Avant-propos

Il est déjà dans la tradition de l'Institut de Recherches Eco-Muséologiques de Tulcea d'accueillir périodiquement les travaux de colloques internationaux organisés par Association d'Etudes d'Archéologie Funéraire (Commission no XXX : *Etude des rites funéraires dans les cultures pré- et protohistoriques de l'Europe du Sud-Est*, de l'Union Internationale d'Etudes Pré- et Protohistorique.

Toutes dernières années, beaucoup de chercheurs se sont intéressée aux problèmes de l'archéologie funéraire, ou plus exactement aux débats scientifiques entre tenues au cadre de ces colloques.

Nous montrons ici par le nombre de 46 travaux présentés au cadre des sessions du colloque et par les 21 travaux réunis dans le présent volume. Il faut d'abord préciser qu'il suit la chronologie des vestiges analyses sur une large aire géographique comprise entre l'Europe de Sud-Ouest et la Mer Noire.

Un vue synthétique sur le contenu du volume des actes, résultés à la suite du IVe Colloque Internationale d'Archéologie Funéraire peut recouvrir plusieurs réalités différentes d'une zone à l'autre de l'Europe, ou d'une époque à l'autre au fil du temps découpé de l'Âge du Bronze à l'Âge du Fer. Les plus souvent elles sont montrées aux différents niveaux de l'analyse.

La mise en évidence des pratiques funéraires, traitées soit d'une manière globale, par des travaux synthétiques sur la particularité zonale indentifiables d'une telle au telle unité culturelle soit d'une manière casuelle par l'analyse de sites qui ont livré des données révélatrices d'une certaine unité culturelle, peut reconstituer les niveaux de nos connaissances actuelles.

Selon les matériaux funéraires livrés par l'archéologie centrale et Sud-est européenne et analysés pendant ce colloque, il suit ce demander dans quelle mesure peuvent-ils évoquer les manifestations particulières de l'identité culturelle des communautés humaines pré- et protohistorique de l'espace européen. Avant de considérer cette question comme acquise, il est important de préciser que la réponse est révélée assez partiellement car elle réduite à ce que l'archéologie peut en dire par elle-même. Au-delà, il est essentiel de s'interroger sur la mise en relation de résultats acquis en présent avec les indications des sources historiques anciennes, des études sociologiques, de l'histoire de religions, avec des disciplines connexes au but de raffiner l'analyse de l'information. On ouvre donc des perspectives intéressantes pour le programme de nos futures rencontres au cadre de manifestions organisés par l'Association d'Etudes d'Archéologie Funéraire.

Vasilica LUNGU

Secrétaire de l'Association d'Études d'Archéologie Funéraire et du Comité d'organisation du IVe Colloque International d'Archéologie Funéraire

https://biblioteca-digitala.ro